L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 16 JUILLET 1887.

NÉCROLOGIE.

Mort de l'Abbé Adrien Rouquette.

Si vous avez visité récemment l'Hôtel Dieu, vous avez pu y voir un vieillard, dont l'aspect vous aura certainement frappé. Corps émacié, affaibli par les années, par un double mal, physique et moral, mais plein de résistance encore ; se redressant à certains moments, comme animé par la résolution de faire face vaillamment, chrétiennement, à la mort dont les approches se manifestaient sans doute.

Le visage était de ceux que l'on remarque, forcément d'abord, sympathiquement ensuite ; pâle, presqu'exsangue, amaigri jusqu'à la diaphanéité ; creusé, sillonné. Par la douleur, se disait-on à première vue ; par la méditation surtout, concluait-on, après avoir fixé son attention sur les yeux.

Des yeux, comment dirai-je bien ? des yeux intermittents. Tantôt vitreux et sans regard, tantôt, et le plus souvent, même s'allumant, ainsi que sous un choc électrique ; quittant le sol, se relevant vers le ciel, ce livre souvent interrogé, où ils aimaient à lire ; ce livre fait d'étoiles et que Dieu signe de l'éclair, comme pour mieux permettre d'en entrevoir les profondeurs. Et sur ce visage, aux expressions multiples, mais sereines, toujours, des cheveux retombant en un long rideau blanc.

Cet hôte de l'Hôtel-Dieu, c'était l'un des nôtres, un Louisianais hors de pair, l'abbé Adrien Rouquette.

Le mal s'était d'abord attaqué au corps ; puis, après avoir débilité, ravagé celui-ci, il avait atteint le cerveau lui-même, et peu à peu l'intelligence élevée que l'on sait, s'était assombrie ; le déséquilibrement s'y était produit ; elle passait par des intermittences de ténèbres et de clartés. Misère du corps, misère de l'esprit.

Les bonnes Sœurs, auprès desquelles le prêtre voulait mourir, épiaient ces retours de lumière, pour lui murmurer des paroles de consolation et d'amour ; mais, nuit ou rayonnement, elles étaient infatigables, ingénieuses dans les soins portés au malade dont elles avaient la sainte garde.

J'ignore si, aux heures de pleine raison, le prêtre entrevoyait le dénouement ; mais je sais que jamais ne lui vinrent ces crises morales, ces terreurs qui souvent l'accompagnent ou le précèdent. Je sais encore que, lorsqu'il fût tout près de la fin, les messagères de la Charité, à son chevet, lui demandèrent : "N'avez-vous pas quelque désir à exprimer ?" et qu'il leur répondit paisiblement, tendrement : "Non, me voici maintenant entre vous et Dieu."

Et bientôt la grande ombre, l'ombre suprême commençait à se projeter, à s'estomper sur le front du moribond, comme la nuit qui descend :

Majoresque cadunt altis de montibus umbrae.

Et il expirait doux, résigné, heureux peut-être, entre les bras des Sœurs, les Mères aussi du vieil enfant.

C'était hier à trois heures et demie du matin que le Révérend Père Adrien Rouquette commençait son dernier sommeil ; plein de l'idée de Dieu et de ce Christ, pour qui la nuit du Vendredi fut aussi la nuit suprême....

Cette mort n'a été une surprise ni pour moi, ni pour personne, j'imagine. Néanmoins, je ne la croyais pas aussi prochaine, et, par conséquent, c'est à la hâte qu'il me faut écrire ces lignes, en mémoire de l'esprit distingué qui vient de disparaître d'entre nous.

Les matériaux me manquent en ce moment pour m'acquitter de ma pénible tâche ; je ne connais point tous les ouvrages qu'a écrits l'abbé Rouquette et le temps ne m'est point laissé de rechercher, de consulter ceux que j'ai lus et qui sont en ma possession. Cependant, aidé de mes souvenirs, et de quelques données qui sont là sous ma main, je vais au devoir, et je demande d'avance pardon au lecteur si mon travail hâtif n'est pas aussi complet que je l'aurais voulu, digne de celui qui s'en est allé. Les hommes littéraires, les hommes qui ont bien l'essence poétique, sont trop rares dans notre monde pour qu'un sincère hommage ne soit point rendu à qui est de ceux-là.

Adrien Rouquette était né à la Nouvelle-Orléans, il y a 74 ans, d'une mère et d'un père louisianais ; comme ses frères et sœurs, il avait hérité de ce père et de cette mère une intelligence vive, lumineuse, et la tendance méditative qui a caractérisé la plupart des membres de cette belle famille. A l'époque où devaient commencer pour lui les premières études, on pensait, en Louisiane, que le mieux, pour l'avenir des enfants, était de les envoyer en France afin d'y faire leurs classes.

Ce fut le Collège de Sorèze, alors en grand renom, qu'on choisit pour lui ; en pleine Bretagne, cette forte Armorique qu'il chanta souvent.

Pays étrange, et admirable dans son étrangeté : aux croyances profondes, à la foi intense, et qui, à travers les siècles, garde son caractère propre, son entité, ses coutumes, sa langue, et même le costume d'antan, pour une classe nombreuse tout au moins.

L'enfant, le jeune homme s'éprit de cette nature, de ce peuple, au cachet tout particulier ; ce fut dans ce milieu, et au souvenir des pieuses leçons de sa mère, qu'il apprit à croire, à croire fermement ; qu'il se pénétra d'abord de ce sentiment de religion, qui fut la dominante de sa vie, et de cette rêverie qui semble être dans la nature de cette Bretagne.

Sur les bancs de Sorèze, il travailla avec ardeur, il se fit remarquer parmi les meilleurs ; mais j'imagine qu'au milieu du cours réglementaire, l'élève écoutait déjà les voix qui étaient en lui, s'essayait à la poésie, et disputait à ses cahiers quelques pages, pour y jeter les souvenirs de sa Louisiane, en les mêlant à cette affection que déjà lui inspirait la Bretagne.

Quand il quitta Sorèze, ses parents jugèrent sainement que cette éducation, commencée à l'étranger, devait, pour la meilleure garantie de son succès, se compléter sur le sol même où il serait vraisemblablement appelé à vivre. Ce fut donc à Philadelphie, si je ne me trompe, que s'acheva une éducation à laquelle de fortes bases avaient été données.

Dans cette courte période classique il se familiarisa avec la langue anglaise ; il en devint si complètement maître qu'à côté de ses poésies en français se placent des poésies en anglais, citées comme les premières.

Aux Etats-Unis comme en France, le travail lui fut fécond, et de retour à la Nouvelle-Orléans, il eut aussi, à l'exemple de tant d'autres, un moment d'hésitation pour le choix d'une voie entre les voies diverses qui se présentaient à lui.

Esprit orné, se sentant la parole facile, il opta pour la carrière du barreau. L'erreur était sincère, mais c'était une erreur.

Par le travail, par sa nature excellemment douée, il avait acquis bien des connaissances ; pourtant il en était une qui ne lui était pas encore venue, la plus difficile de toutes peut-être : l'étude du *Moi*.

Elle allait lui venir bientôt. Si la partie brillante des luttes oratoires avait de l'attraction pour lui, le côté matériel, le côté des affaires de la profession d'avocat ne seyait guère à son tempérament, avide de contemplation. Le tumulte de cette carrière n'était point dans ses goûts ; il avait déjà des aspirations de solitude ; la poésie chantait en lui ; elle le sollicitait.

Vite il se rendit donc à ces voix intérieures ; il laissa là codes et statuts ; le poète avait pris le dessus.

A quelle poésie allait-il se livrer ? Il lui parut que la nature en était le foyer le mieux nourri, inépuisable, et celle de la Louisiane avait sur lui la caressante influence d'une mère sur son enfant. Et il chanta cette Louisiane.

La poésie est la grande nourricière de la rêverie. Absorbé dans cette rêverie, il se prit à penser que cette société, à laquelle il était mêlé, le détournait encore trop de son amour pour la méditation. La vie contemplative lui apparut alors, et cette fois il comprit décidément la vocation qui était en lui ; la saine poésie ne lui avait été qu'une préface de la vie définitive qui l'attendait ; il se fit prêtre. Prêtre, et poète aussi ; celui de la Prière. Il y a de cela plus de quarante ans.

Durant deux années, il se distingua comme prédicateur à la Cathédrale St. Louis. Cette force de la parole, qu'un instant il avait voulu donner au barreau, il la consacra à Dieu.

Et cependant, descendu de la chaire de la vieille basilique, il rêvait d'une autre chaire. Là-bas, au-delà du Lac, dans les grands bois, si souvent parcourus par lui, il avait souvent rencontré les débris d'une tribu déshéritée par les exigences de la politique.

Des Chactas étaient au sein de ces immenses pinières, dans une situation mixte, confuse ; les uns à l'état sauvage, d'autres ayant un commencement de civilisation.

Il jugea qu'il y avait là toute une mission à remplir, et, fort de cette conviction, il obtint de devenir ce missionnaire.

Depuis lors, il se voua sans trêve à cette œuvre. Il se mêla aux Chactas, il vécut de leur vie, il apprit leur langue, il s'en fit aimer, il conquit sur eux un puissant ascendant.

On peut l'écrire, presque toute sa vie de prêtre se passa à évangéliser ces Chactas ; et soyez certain que le deuil sera dans leurs huttes, quand ils apprendront que le Père Rouquette, Chata-Ima, leur apôtre, est retourné à ce Dieu qu'il leur apprit à connaître.

Cette charge d'âmes qu'il avait prise, est, à coup sûr, la page la plus touchante, la plus chrétienne de sa vie. Son nom sera redit plus d'une fois au sein des vieilles forêts, où il porta la "bonne nouvelle."

Je l'ai noté plus haut, les matériaux me manquent, en ce moment, pour repasser l'œuvre de l'abbé Adrien Rouquette. Je ne puis donc qu'en citer rapidement les titres.

Si ma mémoire n'est point infidèle, il débuta par *les Savanes*, un livre où il s'est montré patriote, penseur et paysagiste tout à la fois. L'œuvre appela l'attention de personnalités littéraires élevées, comme Sainte-Beuve, Brizeux ; *L'Antoniade ou la Solitude avec Dieu — Le conciliabule infernal — Le Poète méconnu — Le Pressentiment — Wild Flowers — La Thébaïde en Amérique*, brochure en prose ; *Poèmes patriotiques — La Nouvelle Atala*, nouvelle en prose, signée Chata-Ima, un pseudonyme adopté par l'éminent écrivain depuis plusieurs années.

Si j'avais ces volumes devant les yeux, j'aimerais à vous en citer bien des pages, où le poète s'affirme, non seulement par de belles envolées, par une forme brillante, mais encore par des pensées fortes, sincères, par des appels éloquents, entraînants.

En le lisant, on trouvera quelquefois peut-être que, séduit par le même paysage, par la même idée, le poète y revient trop souvent, et que la poésie, de ci de là, se fait un peu monocorde, ne varie point assez ses rythmes.

Mais il y a toujours là de la conviction, du lyrisme, de l'entrain, et je ne sais quelle saveur de terroir aussi, qui charme, qui conquiert. Et puis, et c'est là l'une des caractéristiques du poète vrai, on sent que l'Abbé Rouquette, ainsi qu'il le dit quelque part, "écrit parce qu'il ne pouvait faire autrement." "Mes pensées et mes sensations, ajoute-t-il, jaillissent comme le flot d'une source qui se répand dans un désert.

"Je ne pourrais, si je le voulais, arrêter cette effusion poétique ; elle est maîtresse de mon être ; elle soulage mon cœur ; elle lui enlève ses tristesses les plus poignantes ; mon âme se réveille alors, elle renaît dans un divin esprit de foi, d'espérance, d'amour, d'étude, de prière et d'enthousiasme."

Parcourez l'œuvre tout entier du poète, que pleurent et son pays natal et les siens, et ses amis, et tous ceux qui l'ont connu, vous ne trouverez pas une seule ligne où la foi pleine, triomphante, ne chante point un hosannah. S'il a souffert—et l'on n'est pas poète sans souffrir—il ne connut jamais, du moins, ces heures de défaillance, de redoutable doute, où l'un des grands inspirés de notre siècle, Alfred de Musset s'écriait :

> Que me reste-t-il donc ? Ma raison révoltée
> Essaie en vain de croire et mon cœur de douter.
> Le chrétien m'épouvante, et ce que dit l'athée,
> En dépit de mes sens, je ne puis l'écouter.
> Les vrais religieux me trouveront impie,
> Et les indifférents me croiront insensé.
> A qui m'adresserai-je, et quelle voix amie
> Consolera ce cœur que le doute a blessé ?

L'inébranlabilité dans la foi était, pour l'abbé Rouquette, une force invincible ; c'était aussi la source inépuisable à laquelle il aimait à puiser. Il y puisa largement.

Je le répète, une rupture d'équilibre s'était faite récemment dans cette tête qui eut des chants si doux, si pénétrants, et si vous voulez savoir l'intensité du coup qui frappa sa raison, un seul trait vous le fera comprendre.

Le poète qui écrivait "parce qu'il n'eut pu faire autrement" ; celui qui aima tant la poésie, les livres ; auquel sa plume donna tant d'ineffables jouissances, repoussait, dans ses derniers jours, et plume et livres. Comme si ceux-là lui rappelaient un immense bonheur perdu et que sa tête affaiblie ne pouvait plus ressaisir. Ils avaient été l'un des trésors de sa vie ; ils lui apparaissaient maintenant comme une cruelle ironie. Il les rejetait ; mais cet abandon, le premier, était inconscient. Il n'allait plus à la Muse, peut-être parce qu'il se sentait aller à Dieu.....

L'idée de ce Dieu, du moins, survécut à son naufrage moral ; elle rayonna jusqu'au sommeil suprême, et qui sait si, en s'endormant dans la paix de son Dieu, ces vers, écrits autrefois par lui, n'ont pas vibré en son âme comme un dernier cantique :

> Oh ! qui me donnera des ailes de colombe !
> Qu'il est doux pour l'amour de passer par la tombe !
> Libre enfin de la chair, qu'il est doux, qu'il est doux,
> De s'endormir en paix, pour s'unir à l'Epoux !
> Mourir pour le chrétien, c'est commencer de vivre :
> C'est entrer dans la joie où l'âme enfin s'enivre.
> C'est ne plus espérer, ne plus croire : c'est Voir !
> C'est aimer, posséder, tout comprendre et savoir :
> Science intuitive, amour béatifique,
> Possession de Dieu dans l'ivresse extatique,
> Epanouissement dans la Réalité,
> Ineffable repos pendant l'Eternité !

Perte cruelle pour une famille, pour la Louisiane, pour les lettres, pour le Clergé.

L'abbé Adrien Rouquette est mort sans souffrance ; comme un sommeil que berçaient les paroles consolantes du prêtre qui l'administrait : le Révérend Père Chassé. Un ami qui lui montrait la Croix et le Ciel, dont le poète crut si souvent voir les extatiques apothéoses !

Le corps de l'Abbé Adrien Rouquette sera transporté et exposé à l'Archevêché, ce matin à 7 heures. Les funérailles auront lieu à 9 heures.

Je termine en demandant, une fois de plus, pardon de cette esquisse si imparfaite.

L. PLACIDE CANONGE.

FORT ESPAGNOL.—Aujourd'hui, troisième journée du Festival donné par l'Ordre de l'Indépendance au profit de sa caisse de secours.

Le programme se compose de Jeux divers, d'un Concert par l'orchestre des Gardes Continentaux ; d'une représentation d'opérette et d'un bal au Casino.

Entrée libre.

Demain, quatrième et dernière journée.

WEST END. — Le programme du Concert de ce soir est entièrement renouvelé et surtout fort intéressant.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Thomas Peyton à Mlle Alice Egan.
Patrick Brady à Mlle Octavie Poutico.
Henry Zulauf à Mlle Annie P. Belit.
John B. Ducoir à Mlle Mary Tierney.
John Moran à Mlle Mary Heneghan.

Naissances.

Mme William S. Pike, une fille.
Mme Emile Roch, un garçon.

Décès.

Lucy Banks, 41 ans, 580 Philip.
Margaret Joseph, 77 ans, 389 rue Carondelet.
Johanna Smith, 5 ans, rue Villeré près Louisa.
Mme Veuve Elizabeth Blust, 53 ans, Gravier et Tonti.
Otto Baumann, 26 ans, Vicksburg, Miss.
Mme Veuve D. Müller, 82 ans, 310 rue Calliope.
Paul N. Navellon, 4 mois, 15 rue St-Philippe.
Peter Fernandez, 11 mois, 80 rue Union.
Mme Pierre Barthé, 45 ans, rue Ursulines et Dauphine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

John Francis Markey au Mutual Building and Homestead Association, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Bolivar, Bertrand, Gravier et Perdido, $410.

People's Homestead à Thomas B. Horner, un terrain ou portion de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Camp, Calliope, Magasins et Gaiennié, $5496.

William Lunsing Shepard au Eureka Homestead Society, trois terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les avenues Henry Clay et St. Charles, les rues Benjamin et Calhoun, $900.

Mme R. Tengler à John Gough, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Roman, Prieur, Conti et Bienville, 1050.

Mutual Building & Homestead Association à Mme David Mc Cullum, un terrain dans le 6me District, dans l'ilet borné par les rues Milan, Chestnut, Marengo et Camp, $1200.

David McCullum au Mutual Building and Homestead Association, un terrain dans le Sixième district, dans l'ilet borné par les rues Milan, Chestnut, Marengo et Camp, $900.

La Société de Crémation de la Nouvelle-Orléans à Arthur Durieu, vingt-trois terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Douane, St. John et St. James, $675.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Louisville & Nashville R. R. Co. et N. O., Mobile & Texas R. R. Co. contre la Ville, dont l'avocat se porte demandeur.

Cour du recorder Davey.—Amanda Washington, voies de fait, Cour Criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Barthe.—Mme Salvador et Wm. Whituks, $250 de caution.

Marie Murphy, vol, $250 de caution.

Rectification.—Dans notre revue des maisons pavoisées, le jour du 14 juillet, nous avons forcément commis quelques omissions que nous nous empressons spontanément de réparer. En voici la liste :

Levy, rue St Pierre entre Royale et Chartres—jolie décoration ; Jean Barbe, coin Ste Anne et Claiborne ; restaurant "Bonfil," rue Bourbon vis-à-vis de l'Opéra ; Café des Améliorations, coin Toulouse et Remparts ; Firmin Fodonas, No 16 rue Barrack ; confiserie Tognoni, rue Decatur entre Esplanade et Barrack ; S. B. Sbarbarro, café de "General Quitman," coin Ursuline et North Peters ; épicerie coin Toulouse et Chartres.

Incendie.—Le feu a pris hier soir à minuit, à l'encoignure des rues Commune et Claiborne dans une épicerie tenue par M. Boesen, dont le stock a été complètement détruit, ainsi que le mobilier. Assurances de $500 et $600 respectivement aux compagnies People et Firemen's.

L'immeuble appartenant à F. Hollander a été complètement détruit. Au premier étage habitait M. George Knatzer, dont le mobilier assuré $500 à la People's Company, a été détruit.

Rue Commune, la maison contigüe, appartenant à Mme Nelson et habitée par elle, a été aussi complètement détruite ; assurance de $1500 à la Compagnie Hibernia.

Le mobilier de Henry Vogel, barbier, qui occupait le rez-de-chaussée de cet immeuble, a été aussi détruit. Une assurance de $800 à la New Orleans Company, en couvre la perte.

L'immeuble suivant, occupé par M. Noël, agent de loterie, a été aussi détruit. Pas d'assurance.

Rue Claiborne, un immeuble appartenant à M. F. Hollander et occupé par M. Ike Horn, forgeron, a été détruit en partie. La maison contigüe, appartenant à M. L. Auburn et occupée par Mme Estella, a été entièrement détruite ; assurance de $1500 à la Compagnie des Marchands. Mobilier assuré $1000 à la Compagnie Teutonia.

Alarme à la boîte 126.

Attaque.—Jeudi soir, à 10 heures, M. John B. Fleming, qui était assis devant sa porte, rue Girod près Baronne, a été interpellé par un nègre du nom de Fazende, qui étant ivre lui a cherché querelle. Fazende était accompagné d'un nommé Jos. Baptiste. Fleming les a priés de passer leur chemin, mais Fazende s'est emporté, l'a attaqué à coups de couteau et l'a blessé à l'abdomen, après quoi il a pris la fuite avec son camarade, qui affirme que Fazende était dans son tort.

McDonough School. — L'assistant surveillant Brown estime qu'il faudrait, pour réparer l'Asile des Veuves et des Orphelins Juifs et le transformer en une école McDonough, faire une dépense de $5,600. Le prix demandé par les propriétaires de l'Asile était primitivement de $25,000, mais ils sont convenus d'effectuer la vente au prix de $22,500, ce qui ferait un total de $28,100, en comprenant la somme qu'il faudrait consacrer aux réparations. Aucune décision n'a encore été prise, bien que la situation convienne admirablement au but que l'on se propose.

Marchés publics.—Le Dr Watkins a lu, jeudi soir, au cours du meeting tenu par le Bureau de Santé, un rapport relatif au mauvais état de tous les marchés publics. La plupart de ces marchés ont besoin d'être repeints ou reblanchis, les ruisseaux qui les entourent doivent être curés, la toiture de plusieurs d'entre eux est en mauvais état, et dans certains les bouches d'eau sont en quantité insuffisante ou ne fonctionnent pas.

Les marchés énumérés dans le rapport sont : les marchés Poydras, Pilié, Claiborne, Dryades, Ste. Marie, le Marché français, Tremé, Claiborne, Clouet, 3me District, Delamore, Washington Avenue, Washington, Guillotte, Le Breton, Magasins, le marché de la rue Deuxième, Keller et St. Jean, à Alger.

Le Dr. Watkins, en terminant la lecture de ce rapport qui indiquait les réparations à faire à chacun de ces marchés, a déclaré que cette question regardait le commissaire de police et des édifices publics, qui sait à qui incombe la responsabilité de l'entretien de ces marchés.

Il a ajouté que l'équipe de prisonniers devrait être mieux surveillée, afin de mieux accomplir les travaux qui lui sont confiés. Quant à l'engorgement des ruisseaux il provient des ordures jetées par les marchands sous leurs étals.

Quant à savoir si les locataires des marchés sont ou non responsables de cet état de choses, c'est à la ville de le décider.

L'empoisonnement des chiens.—Le maire n'a encore pris aucune décision relativement à l'empoisonnement des chiens. Il est très probable que cette ordonnance ne sera pas mise en vigueur, attendu que le maire considère la saison d'été comme fort avancée et pense que l'on pourra la terminer comme elle a été commencée, c'est-à-dire en abattant les chiens d'allures suspectes.

Rixe.—Hier soir, à 5 heures 30, a eu lieu au coin des rues Dixième et Washington, une rixe entre quatre négresses, Georgie Smith, Angeline Augustine, Charlotte Rugerstine et Annie Washington. Celle-ci a reçu de Angeline un coup de couteau à l'épaule. Elle a été soignée par le Dr. Henry, qui a déclaré sa blessure grave. Les trois autres femmes ont été arrêtées.

Vols—Dans la nuit du 12 juillet on a volé chez M. Simmons, rue Magazine No 829, un trousseau de clefs en cuivre, un trousseau de clefs d'armoires et une boîte d'outils, le tout évalué $25.

—Des voleurs ont pénétré, dans la soirée du 14, dans l'épicerie de M. James Kelley, encoignure Gravier et St-Jean, et ont emporté quatre bouteilles de whiskey portant l'étiquette "Kelly," un lot de cigares et un tabac, le tout évalué $5.

Association de bienfaisance de la Batterie Guibet.—A la réunion annuelle de l'Association de Bienfaisance de la Batterie Guibet tenue mercredi, 13 juillet 1887, le bureau de la société pour l'année courante a été constitué de la manière suivante ;

Président, B. ROUEN ; vice-président, J. F. MEUNIER ; secrétaire aux archives, Ramos Rivet ; secrétaire aux finances, L. Aleix ; trésorier, L. A. Dupont ; collecteur, H. J. Rivet.

Paragraphes. — Une vache appartenant à M. Faulkenstein, encoignure Monroe et Quatrième, a attaqué et blessé une petite fille du nom de Renée.

—Gustave St. Omer a été mis sous caution de $250 par le juge Davey pour répondre à une accusation de détournement d'un fusil.

—Vincente Monte, condamné à un an de prison pour vol, se meurt à la prison de paroisse, faute de vouloir prendre les aliments qui lui sont présentés.

—Une fausse alarme a été donnée, jeudi soir, à 12 h. 40, à la boîte No 53, encoignure St. Joseph et Camp.

—Un peintre du nom de Alex. Clark a été maltraité, jeudi soir, par le conducteur d'un des trains du West End, au coin des rues Génois et Canal.

—La plupart des prisonniers de la prison de paroisse sont atteints d'anémie. Cette maladie est causée par l'humidité des cellules. Le Dr Stanhope Jones soigne les malades.

—La boutique de W. Augelo, marchand de pistaches au West End, a pris feu jeudi soir et a été détruite. Le feu a été mis par la lampe à gazoline qui a fait explosion.

—Une lampe à pétrole a fait explosion jeudi soir à 8 heures 30, dans l'épicerie située au coin des rues Villeré et Lavergne, à Alger. Dommages $10.

—Un voleur a pénétré jeudi soir à 11 heures 45 chez M. Hall, rue Séguin No 45, à Alger. M. Hall ayant découvert le malfaiteur, celui-ci a tiré un coup de revolver et en a reçu 3 coups en guise de réponse.

Passe-temps parlementaire cueilli dans l'*Action* :

Qu'on Ferron-nous de ce ministère ! Il est impossible que vous Papp-Rouvier ; Maintenant il faut le subir. Que Dautresme mieux s'en plaindre, qu'on le trouve Flourens, prêt à dérailler, qu'on le lui dise à sa Barbe, qu'on [illegible] après lui comme au Barbey, nous est avis que Spuller qu'il faut chanter, car [illegible].

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La célébration du 14 Juillet.

Paris, 15 juillet—La célébration qui a commencé hier en commémoration de la Prise de la Bastille, a continué jusqu'à ce matin.

L'ordre le plus parfait a régné durant la fête.

Rente française—Banque de France.

Paris, 15 juillet—Le trois pour cent est coté à 81 francs 20 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 6,600,000 francs en or et de 2,125,000 francs en argent.

Sénat français.

Paris, 15 juillet—Aujourd'hui, au Sénat, M. Gavardie donne avis qu'il interpellera le gouvernement relativement à l'accroissement du crime et de la corruption sociale en France, ainsi que le fait a été démontré dans l'affaire Pranzini.

Conflit entre les troupes de l'Emir et les insurgés.

Bombay, 15 juillet—Des nouvelles venant de sources indigènes, ont été reçues. Elles annoncent qu'un combat a eu lieu récemment entre les troupes de l'Emir de l'Afghanistan et les insurgés à Mashakick, au sud de Guzni. La victoire est restée à l'Emir.

Celui-ci a envoyé 200 têtes des insurgés tués dans la bataille de Cabul.

Une force imposante de Jaghuri et de Hazurahs a subséquemment battu les troupes de l'Emir, qui expédie maintenant des renforts à son armée.

Le gouvernement autrichien.

Vienne, 15 juil—Le gouvernement autrichien a lancé un ordre qui permet encore l'exportation de chevaux.

Le Journal Post.

Londres, 15 juil.—Le journal Post écrit que le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, a récemment eu une entrevue avec M. Flourens, pour protester contre les violentes attaques sur l'Allemagne par la presse radicale française, spécialement un article traitant le comte lui-même de "grand maître de l'ordre des espions," et décrivant l'ambassade allemande comme "un nid de reptiles."

Lord Lyons, ambassadeur d'Angleterre, a protesté aussi, en disant que si l'on permettait de telles attaques, la position d'ambassadeur deviendrait intenable.

M. Flourens, en termes très cordiaux, a exprimé les regrets que lui cause cet état de choses.

M. Chamberlain.

Londres, 15 juillet—M. Chamberlain a présenté un nouveau bill "Crofter." Celui-ci n'a pas l'approbation de tous les membres "Crofter" de la Chambre des Communes.

Le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha.

Vienne, 15 juillet— Le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha a reçu, aujourd'hui, la députation bulgare.

Tentative d'assassinat sur la personne de la grande duchesse Nicholas Constantin.

Londres, 15 juillet—Une dépêche de St-Pétersbourg annonce que, le 10 juillet, une bande de fanatiques religieux a fait une tentative de meurtre sur la personne de la femme du grand duc Nicholas Constantin.

La tentative a eu lieu au palais Pavlovsk. Ils ont tous été arrêtés près du palais, et pendant qu'on les conduisait en prison ils se sont écriés, en s'adressant à la grande duchesse : "Nous avons eu assez de Marie Pontowna."

Ceci s'adressait à la Grande Duchesse de ce nom, qui est la femme du Grand Duc Vladimir, frère du Czar. On dit qu'une semblable tentative avait déjà été faite sur la personne de la Grande Duchesse Elizabeth, femme du Grand Duc Fergius. Cette dernière est la fille du Grand Duc Louis de Hesse.

Le marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 15 juil.—Le marché au coton sera fermé le vendredi, 29 juillet et ne s'ouvrira de nouveau que le mardi 2 août.

Chambre des Communes.

Londres, 15 juil—Ce soir à la Chambre des Communes, Sir Jno Furguson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, rapporte que la Convention égyptienne n'a pas été ratifiée par la Turquie. Il ajoute que sir Henry Drummond Wolffe, envoyé spécial d'Angleterre, chargé de régler le différend, quittera Constantinople ce soir.

Le Prince Ferdinand et la députation bulgare.

Vienne, 15 juillet—Le Prince Ferdinand a reçu aujourd'hui la députation bulgare, envoyée officiellement pour le notifier de son élection au trône de Bulgarie.

Dans sa réponse, le prince a dit :

"Si j'écoutais les impulsions de mon cœur, je me hâterais de me rendre en Bulgarie pour me mettre à la tête de la nation ; mais un prince élu souverain de celle-ci doit respecter les traités. En le faisant, il augmentera la force du gouvernement bulgare et assurera la grandeur et la prospérité de la nation."

"J'espère justifier la confiance de la Porte, obtenir le consentement des puissances et regagner avec le temps la sympathie de la Russie, à laquelle la Bulgarie doit sa liberté. J'espère aussi prouver mon dévouement à cette dernière quand le moment arrivera. Le courage, la prudence, l'unité et le patriotisme dont Dieu a doué la Bulgarie, promettent à celle-ci un avenir brillant."

Le Secrétaire du Bureau de l'Intérieur M. Matthews.

Dublin, 15 juillet—Le bruit circule ici que M. Matthews, secrétaire d'Etat pour les affaires de l'intérieur, se retirera du Cabinet à la clôture de la session actuelle du Parlement, et que MM. Chaplin et White et Sir Ridgley feront partie du ministère.

Le Conseil Municipal de Cork.

Dublin 15 juillet—Le conseil municipal de Cork a résolu de présenter les franchises de la ville à l'Hon. Patrick A. Collins, de Boston, en témoignage des services qu'il a rendus à la cause de l'Irlande.

Conseil de la Fédération Suisse.

Berne, 15 juillet.—Le Conseil de la Fédération Suisse a décidé de mettre en vigueur la loi sur le monopole des spiritueux à partir du 20 courant.

Les Derviches.

Le Caire, 15 juil.—Les Derviches, après avoir complètement dévasté les villages entre Sarras et Dongola, sont retournés en cette dernière ville, et la paix est rétablie sur la frontière.

Le Post de Berlin.

Berlin, 15 juillet—Le journal Post, commentant un pamphlet anti-allemand intitulé : "Attendant la guerre," pamphlet qu'il dit être le journal d'un diplomate et qui a été lancé à St Pétersbourg, accuse le gouvernement du czar d'acquiescer en secret aux attaques sur l'Allemagne.

La même feuille demande : "Devons-nous faire de cela une question officielle, et tenir la Russie responsable d'une telle publication ? L'Allemagne doit être à même de juger de l'attitude du gouvernement russe et s'assurer si les ministres du Czar sont trop faibles pour supprimer les dits pamphlets, ou si volontairement ils permettent d'agir librement l'élément qui cherche à plonger les deux empires dans une guerre dès qu'il le pourra."

Incendie.—Plusieurs victimes.

Montréal, 15 juillet—La raffinerie de sucre St-Lawrence a été entièrement détruite, ce matin, par un incendie. Un individu a été tué et trois autres blessés grièvement, en sautant par la fenêtre.

Grand incendie.

Montréal, 15 juil.—Ce matin, à 6 heures, un incendie a éclaté dans la raffinerie de sucre de St. Laurence, située sur la rue Queen. Malgré les efforts des pompiers, toute la bâtisse, ainsi que celles qui y touchent et occupées par MM. Flinn, O'Brien, Covert et James, ont été entièrement détruites.

Un homme, du nom de Moore, est tombé d'une grande hauteur et a été tué instantanément. Un individu s'est cassé la jambe en sautant d'une fenêtre, et d'autres sont sérieusement blessés.

On craint qu'il n'y ait des victimes sous les décombres, et l'on fait des recherches en ce moment.

La perte est évaluée à $500,000. Les bâtisses ainsi que le stock sont assurés dans nombre de compagnies, principalement américaines.

On dit maintenant que la perte est de $600,000. Assurance $420,000. Quatre cents ouvriers se trouvent sans emploi.

Excursion du Président sur le Saint-Laurent.

Oswego, 15 juillet.—M. et Mme H. Wilson, M. et Mme Théodore Winn, M. et Mme Edward Wall, M. et Mme T. P. Kingsford et Mlle Virginia M. Kingsford, de cette ville, rejoindront le Président et sa suite à Watertown, demain, et feront partie de l'excursion sur la rivière St. Laurence.

Collision.

St. Thomas, Ont., 15 juillet—Une collision a eu lieu cette après-midi, sur le London and Port Stanley Railroad entre un train d'excursion et un train de fret. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées.

Lord Alexander Campbell.

Ottawa, Ont., 15 juillet.—On dit que le but du voyage de Lord Alexander Campbell à Terre-Neuve est de décider la colonie à faire partie de la Confédération Canadienne. Le nouveau gouvernement de Terre-Neuve est, dit-on, en faveur de ce projet.

WASHINGTON.

L'ordre rétabli à Honolulu.

Washington, D. C., 15 Juillet—Le Secrétaire d'Etat a reçu aujourd'hui un télégramme du ministre des Etats-Unis à Honolulu, en date du 5 courant, dans lequel il dit que les affaires sont calmes et l'ordre rétabli — D'autres détails sont attendus dans quelques jours par la malle.

Mort de M. Jay Cooke.

Washington, D. C., 15 juillet—M. Jay Cooke, banquier et courtier de cette ville, fils de l'ex-gouverneur H. D. Cooke et neveu de Jay Cooke, le célèbre banquier de Philadelphie, est mort ce matin à la résidence de sa mère, Georgetown.

Département de la Trésorerie.

Washington, 15 juillet.—Le Département de la Trésorerie a décidé qu'il n'y a aucune clause dans la loi relative au travail, qui empêche les citoyens américains, résident au Canada, d'entreprendre des travaux aux Etats-Unis.

M. Jacob Sharp.

New York, 15 juillet.—M. Jacob Sharp est mieux maintenant que son procès est terminé et que sa sentence est prononcée. Il a passé une nuit plus calme, et s'est couché à 9 heures.

C'est la première fois qu'il a pu bien dormir depuis qu'il est à la prison de la rue Ludlow.

Mort subite du vice-président Hill, de la Bourse aux Actions.

New York, 15 juillet—Un triste incident s'est produit aujourd'hui à midi à la Bourse aux Actions, qui a décidé les membres à suspendre toutes les affaires, sans avis préalable de leur président. Le vice-président Hill, apparemment en bonne santé, s'est rendu sur l'estrade de la dite Bourse pour y annoncer la mort de M. E. Derivas, quand tout à coup il se sentit pris d'une grande faiblesse.

Ses amis se précipitèrent afin de lui porter secours ; mais à peine avait-il franchi l'escalier qui conduit à l'entrée principale, qu'il expirait. Dès que la nouvelle de sa mort se fut répandue, une réunion spéciale du comité administratif fut appelée, dans le but de passer des résolutions à cet effet. Les affaires sont maintenant entièrement suspendues.

Le Président Cleveland.

Forrestfort, N. Y., 15 juillet.—Les citoyens de Watertown sont anxieux de recevoir, demain, le président Cleveland et sa suite. Le train spécial sur lequel se trouvent le Président et Mme Cleveland arrivera en cette ville, à 10 h. 30 A. M.

Ceux-ci seront reçus à la gare par M. Britton, administrateur général du chemin de fer de Rome, Watertown et Ogdensburg, qui, lui-même, sera accompagné par quelques amies de Mme Cleveland, de Oswego. Le train se dirigera ensuite sur le Cap Vincent, y arrivera vers 11 heures, et le Président et sa suite se rendront sur le steamer St-Lawrence, dans le but de visiter des îles de l'endroit.

Un splendide repas leur sera servi à bord du bateau. Le commissaire du chemin de fer, John D. Kernan, fera faire une promenade en voiture au Président, à Mme Cleveland et au Révérend M. Cleveland et sa femme, et tous s'arrêteront à sa maison de campagne, située à Spring bank, à environ un mille du village. Ils arriveront ici à temps pour la réception, qui doit avoir lieu à 7:30 heures du soir.

Le Président a gardé le lit aujourd'hui jusqu'à midi. Il souffre beaucoup de la fatigue et d'une légère attaque de choléra.

Le Rév. Dr. McGlynn.

New York, 15 juillet—Le Rév. Dr. McGlynn part pour l'Europe. Un "reporter" a dit aujourd'hui que le prêtre excommunié a retenu son passage sur le steamer City of Rome, du Anchor Line, qui part le 23 août. Il ne visitera pas Rome. Il donnera peut-être quelques lectures lorsqu'il sera à l'étranger.

Faillites.

New York, 15 juillet.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 149 et dans le Canada à 30—total 179—La semaine dernière, elles étaient de 154 ; 183 à la période correspondante l'année dernière.

Funérailles du Juge Cowan.

St-Louis, 15 juillet—Les funérailles du juge Cowan, gardien suprême des archives et du sceau de l'ordre des Chevaliers de Pythias, auront lieu dimanche après-midi.

Le Comte Aberdeen.

New York, 15 juillet—Des délégations irlandaises et écossaises se sont rendues, cette après-midi, chez le Comte Aberdeen et ont eu avec ce dernier une conversation qui a duré une demi-heure. Peu de temps après, un comité de la Ligue Nationale Irlandaise, ayant à sa tête le banquier Eugène Kelly, a présenté au comte une longue Adresse de bienvenue au nom des Irlandais-Américains, par laquelle ils lui témoignent une grande reconnaissance pour les bienfaits qui ont résulté de son gouvernement, comme Lord Lieutenant d'Irlande. Le comte a fait un discours approprié à la circonstance.

Chaleur excessive.

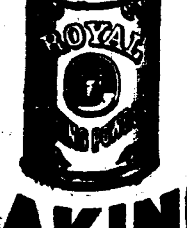
Cleveland, O., 15 juillet.—Nous avons eu une chaleur excessive aujourd'hui. 94o à l'ombre. C'est la journée la plus chaude que nous ayons eue depuis neuf ans. On rapporte deux cas d'insolation.

New-York, 15 juillet. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 15 juillet 1887 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	4,600
Même semaine l'année dernière	14,689
Recette totale jusqu'à cette date	5,221,001
Même période l'année dernière	5,311,670
Exporté durant la semaine	14,009
Même période l'année dernière	36,231
Total exporté à cette date	4,272,740
Même période l'année dernière	4,150,156
Stock dans tous les ports des E.-U.	226,726
Même période l'année dernière	286,856
Stock dans les villes de l'intérieur	10,743
Même période l'année dernière	29,131
Stock à Liverpool	765,000
Même période l'année dernière	627,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	9,000
Même période l'année dernière	50,000

A propos du Métropolitain de Paris : "Ce chemin de fer, disait l'autre jour un de nos amis, je n'y crois pas.... Il ne se fera jamais. Si on adopte la voie souterraine, ce ne peut être qu'une affaire enterrée. Si on se décide pour le parcours suspendu, ce sera toujours un projet en l'air."

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, insuffisantes pour le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

1mai 86 1 an mer jeu sam.

PEAU ET CUIR CHEVELU

Nettoyés, purifiés et embellis par les Remèdes Cuticura.

Pour nettoyer la peau, le cuir chevelu qu'attaquent les humeurs ; pour apaiser les démangeaisons, les brûlures et les inflammations ; pour guérir les premiers symptômes de l'Eczema, le Psoriasis, les affections scrofuleuses de la tête et les autres maladies héréditaires du sang et de la peau, le Cuticura, l'excellent remède, et le Savon Cuticura qui embellit la peau, et le "Cuticura Resolvent," qui purifie le sang, sont infaillibles en leurs effets.

UNE CURE PARFAITE.

J'ai souffert toute ma vie de maladies cutanées diverses, et n'avais jamais trouvé de remède pour les guérir jusqu'au jour où une amie me conseilla de faire usage des précieux Remèdes Cuticura. J'ai pris six bouteilles du Cuticura Resolvent, douze boîtes de Cuticura et sept Savons Cuticura, et j'en ai éprouvé le bien qui m'avait été promis : une guérison parfaite.

BELLE WADE, Richmond, Virginie.
Référence, G. W. Latimer, pharmacien à Richmond, Virginie.

UNE INFLAMMATION GUÉRIE.

J'avais un mal à la main qui me faisait peler parfois du bout des doigts au poignet. Je me fis soigner par plusieurs médecins, mais vainement ; et ce n'est que les Remèdes Cuticura qui me guérirent complètement.

E. T. PARKER, 379 Northampton St., Boston.

LES MÉDECINS LES RECOMMANDENT.

J'ai vendu beaucoup de vos Remèdes Cuticura. Une de mes clientes, une dame Henri Kintz, en a été guérie d'une dartre qu'elle avait à la main depuis huit ans et dont elle souffrait énormément. Sa cure a été complète.

C. M. Nye, Pharmacien à Canton, Ohio.

DÉMANGEAISONS, PUSTULES.

Depuis un an j'ai sur la figure des pustules que j'ai cherché à faire disparaître par divers traitements et dont je ne suis parvenu à triompher immédiatement qu'au moyen du Cuticura.

MME ISAAC PHELPS, Ravenna, O.

IL N'EST PAS DE MÉDECINES QUI LES VAILLENT.

Je vends les Remèdes Cuticura depuis six ans et je le déclare qu'il n'est pas de médecines dans mon établissement qui soient d'un placement aussi facile que le leur.

C. F. ATHERTON, Pharmacien, Albany, N.Y.

Les REMÈDES CUTICURA se vendent partout. Prix : CUTICURA, 50 cents ; RESOLVENT, $1.00 ; SAVON, 25 cents. Préparés par le "Potter Drug and Chemical Co.," Boston, Mass. Faites demander la brochure sur le "Traitement des Maladies Cutanées."

CHOUTES, Pustules, Taches de la Peau et Humeurs d'Enfants guéries par le Savon Cuticura.

Catarrhe et Consomption.

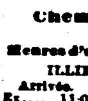
Le catarrhe dans ses ravages est aussi redoutable que la phthisie ; il y mène même. Il est donc étrange que ceux qui ont des catarrhes ne se soucient pas très sérieusement de s'en guérir. Des remèdes que préparent des gens qui croient avoir des connaissances médicales, ont laissé quelque peu incrédules les personnes qui souffrent, à l'endroit des remèdes autour desquels il se fait de la publicité. La vie leur devient accablante ; mais elles préfèrent ainsi plutôt que de recourir à des palliatifs douteux.

Mais avec le catarrhe il faut agir promptement, on doit le combattre dès son début. Dans bien des cas, la maladie a revêtu un caractère grave. L'os et le cartilage du nez, les organes : l'ouïe, la vue, le goût, sont affectés à tel point qu'ils deviennent nuls. La gorge s'enflamme, il s'irrite et une toux incessante se produit.

Le SANFORD'S RADICAL CURE est un excellent remède à quelque phase que soit le catarrhe, à sa plus insignifiante ou à sa plus grave. Il soulage immédiatement et guérit complètement. On peut le prendre avec assurance ; il est infaillible dans ses effets et coûte peu.

Chaque paquet renferme une bouteille de RADICAL CURE, une boîte de CATARRHAL SOLVENT et un INHALATEUR AMÉLIORÉ accompagné d'un traité. Prix, $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.



DOULEURS DE REINS.

Les douleurs qu'éprouvent aux reins ceux qui ont les reins et les flancs faibles, inflammés, se guérissent EN UNE MINUTE par le CUTICURA ANTI-PAIN PLASTER, un antidote original, nouveau, élégant et infaillible. En vente dans toutes les pharmacies, 25c., cinq pour un dollar. Potter Drug and Chemical Co., Boston.

1er juin—mer, sam, dim

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 2 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	8:20 am	No 4 Chi Ex.	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line.	8:05 am
No 1 Fast Line	7:30 pm	No 6 Coast Ac.	3:35 pm
No 5 Coast Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11:30 am	No 51 California Express	3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5	6:15 am	No 2	9:00 am
No 1	5:30 pm	No 6	8:35 pm

P. AND F. EAST LA. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ....7:37 pm | Départ ....8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ....8.37 am | Départ ....4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:15 am	No. 2	4:45 pm
No. 3	6.00 am	No. 4	10:00 pm
No. 5	7:30 pm	No. 6	8:15 am

Excursions du Dimanche.

Arrivée ....8:40 pm | Départ ....8:15 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:10 pm	No 18 Local	7:20 pm
No 17 Local	8:45 am	No 20 Californ.	7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée	Départ
Jours de la semaine— 8.30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p
Dimanches— 10:30 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:00 am, 12:00 m, 5:3

Hauteur des Eaux.

Augusta	6.00	Nashville Tenn	1.94
Cairo, Ill	14.01	Nlle Orléans	4.64
Cincinnati, O	6.06	Omaha, Neb	11.09
Davenport, Ia	2.03	Pittsburg, Pa	5.07
Keokuk, Iowa	2.07	Shreveport, La	10.00
La Crosse, Wis	3.00	St Louis, Mo	10.09
Leavenworth, K	12.07	St Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky	2.08	Vicksburg	14.09
Memphis, Tenn	12.06	Yankton	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 16 JUILLET 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Rivière Rouge—PENINAH, à 5 p m
Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Grand Ile—JOE WEBRE, à 8 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 9 a m

LUNDI, 18 JUILLET 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Fleuve et rivières.

Caire, 15 juillet—Le fleuve a 14 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, My Choice de St-Louis à 8 p m ; John Gilmore de St-Louis à 9 ; S L Wood de la Nlle-Orléans à 3 a m ; W H Cherry de St-Louis à 6. Départs, My Choice pour la Nlle-Orléans à 10 p m ; John Gilmore pour St-Louis à minuit.

St-Louis, 15 juillet—Le fleuve a baissé de 4 1/10 et a maintenant 13 pieds 4 pouces à l'étiage. Temps chaud. Arrivé, New South de Paducah, T B Sims de Memphis. Départ, New South pour Paducah.

Evansville, 15 juillet—La rivière a 3 pieds 4 pouces. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 15 juillet—La rivière a 8 pieds pouces et est stationnaire. Légère averse ce matin ; thermomètre 90.

Le soir—La rivière a 6 pieds 9 pouces et monte. Temps extrêmement chaud.

Pittsburg, 15 juillet—La rivière est stationnaire. Temps clair et chaud.

Wheeling, 15 juillet—La rivière a 18 pouces et est stationnaire.

Les Passes.

Port Eads, 15 juillet, 6 p m.—Vent du sud, léger. Arrivés, à 4:15 a m, steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New York ; à 6:00 a m, steamship anglais Victoria, capitaine Harrison, de Galveston ; steamship anglais Marina, de Colon ; barque Annie W Weston, capitaine Meyers, de New-York.

Marchés.

Paris, 15 juillet—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 15c.

Londres, 15 juillet, 12:30—Consols à l'ouverture à 101 9/16 au comptant et 101 9/16 à terme.

Londres, 15 juillet, 12:12 p m—Consols, à la clôture 101 5/8 au comptant et 101 5/8 à terme.

Liverpool, 15 juillet, midi—Coton—Calme et plus facile. Ventes 8,000 balles, dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/4d. Middling Orleans 5 3/4d.

Recettes 12,000 balles, coton américain 6700.

Ventes de la semaine, 54,000 balles ; aux exportateurs, 3,900 ; aux spéculateurs, 500 ; ventes coton américain, 42,000 balles ; expédiés 6,800 balles ; exportations actuelles 5,300. Recettes 47,000 balles ; de coton américain 12,000 balles. Stock en main, 85,000 balles, américain, 496,000. Stock flottant, 91,000 balles, américain 9,000.

Liverpool, 15 juillet, 4 p m—Ventes de coton américain 6500 balles.

Liverpool 15 juillet, 4 p m—Futurs calmes—livraison en juillet, juillet et août 5 39/64d vendeur, août et septembre 5 38/64d acheteur, septembre et octobre 5 21/64d acheteur, octobre et novembre 5 13/64d valeur, novembre et décembre 5 10/64d acheteur, décembre et janvier 5 9/64d acheteur, janvier et février 5 9/64d acheteur, septembre 5 38/64d acheteur.

New York, 15 juillet, midi — Coton stable, 1/16 en baisse. Ventes 1700 balles. Middling Uplands 10 3/8.

Futurs stables—juillet 10.06 7.

New-York, 15 juillet—Coton stable. Uplands 10 3/8, Orleans 10 9/16c. Ventes 1745 balles.

Futurs—stables et en déclin à l'ouverture—livraison en juillet 10.12, août 10.17, septembre 9.65, octobre 9.46, novembre 9.40, janvier 9.42, février 9.48.

New York, 15 juillet—Coton—stable. Uplands 10 3/8, Orleans 10 9/16. Ventes 307 balles.

Futurs à la clôture stables—livraison en juillet 10.12, août 10.15, septembre 9.72, octobre 9.48, novembre 9.48, janvier 9.50, février 9.57, mars 9.63, mai 9.76.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 15 JUILLET 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr, Curtis, Boston.
Steamship (ang) Astronomer, Hamory, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship El Dorado, Byrne, New-York
Steamship [ang] Hallamshire, Bearse, Colon [précédemment rapporté à la Quarantaine].
Barque Annie W. Weston, Meyers, New York.
Steamship (ang) Victoria, Harrison, Galveston.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Marina, ——, Colon, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Alvin, O'Pry, Port Eads.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Astronomer—3521 balles coton 95,051 boisseaux maïs en grenier 6000 douves et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—Fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—9 sacs riz brut et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Alvin—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagon farine graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1427 balles coton 1 wagon tourteaux 50 barils vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD —Fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1 balle coton 6 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—12 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY —Fret assorti.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 15 juillet 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5,368,092 00	$971,870 00
Même temps la semaine dernière	5,756,785 00	867,614 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF :	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 4,644,700 00
Autres items, comptant	114,400 00
Change à vue sur N. Y.	1,112,500 00
Change étranger	120,600 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	253,200 00
Prêts et escomptes	14,366,500 00
Autre actif comptant	3,812,000 00
Total	$24,423,900 00
PASSIF :	
Circulation	1,652,900 00
Dépôts	15,511,500 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	717,100 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	647,200 00
Autre passif comptant	51,300 00
Total	$17,980,000 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	261,000	
Prêts		184,000
Dépôts	82 000	
Dû aux banques et banquiers		10,000

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3.90@	3.90
Souverains	4.80@	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50@	——
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	—@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	20c par pas	
80 marcs prussiens	4.60@	4.75
Or de la Californie	798 0/0 cos	
Or américain, poids léger	96@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, bonne quantité et stable.

Prêts sur demande aux banques — à 6 pour cent ; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent.
A1	7@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Hypothèques A1	7@8

New York—Taux de l'argent, 4 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols, à 101 5/8 ; argent en lingots à 44 1/16 ; U. S. 4's, 131

Paris—Rentes, $1.15.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94.

La STERLING est stable.

Connaissement de navire A1	480	@490 1/2
Traites de banques		484 1/2

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5.26 7/8	@5.26 1/4
Traites de banques		5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce au pair.

Traites de Banques $1.50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1.50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

$11,500 Louisiana 4 s	84 1/2
500 do	84 1/2
16,000 do	84 1/2
10,000 Louisiana 4's (Seller December)	87

Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.

$10,000 Louisiana 4 s	84 1/2
$1,000 City 6 0/0 C'te bonds	103

Après le Bureau de 2 p. m.

$1,000 Bons à prime	124

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132	134
Citizens	100	100 1/2	104
Germania National	100	142 1/2	
Germania Savings	100	144	
Hibernia National	100	144	
Louisiana National	100	142	146
Metro. Loan & Savings	100	117	
Mutual National	100	125	130
N O National	100	410	
People's	50		62
State National	100	105 1/2	107
Union National	100	107	
Whitney National	100	128	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100		37 1/2
Factors and Traders Ins	100		85
Fireman's	50		65
Germania Ins Co	100		121
Hibernia Ins	100	80	85
Home Ins	100		78
Hope Ins	100		70
Lafayette	100		
Mechanics	50		
Merchants Mutual	100	67 1/2	75
Merchants' and Traders	100	110	112 1/2
N Orleans Ins As	20	17	18
N Orleans Ins Co	50	25	26
People's Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100		8 1/2
Teutonia	100	149	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	72 1/2	75
Crescent City	100	63	66
Canal and Claiborne	100	15	
New Orleans City	100	99 1/4	100
Orleans	50		59
St Charles Street	50	65	66 1/2
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	30 1/2	32
Imp Bonded Warehouse	100	36	
Crescent City Gas Light Co	100	68	73 1/4
Consumers' Ice Co	100	100	
Louisiana Ice Man Co	50	12	13 1/2
La State Lottery Co	100	550	
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	64	67
N O Waterworks Co	100		64 1/2
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	47	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	35	65
Louisiana Electric L't Co	100	35	
Jockey Club			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		84 1/2	85
" Three (Baby bonds)		53	54
Bons de ville.			
Premiums		123 1/2	124 1/2
Premium drawn number			
Privilège ou Premiums			
Consolidated 6's		107 1/2	109
" Coupons		109 1/2	110
Consolidated Extended		107 1/2	109
" Coupons		109 1/2	110
Extended 6's			
" Railroad			
" Waterworks			
" Park			
City 6 0/0 certificates		102 1/2	103 1/2
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103 1/2	104
City 5			97
City 7's old		111 1/2	114
" new		110	112
" gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 1/2		127 1/2	
Canal & Claib. St RR mort			
C., St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			111
N O Pacific RR 1st gold mort		80	85
St Charles Hotel Co mort			93
Crescent City 1st			
" new		104	
N O City RR Co mort		115 1/2	
St Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort		114 1/2	
La Ice Mfg Co mort		98	
Levee & Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	65
State Warrants Ordin. 1885		41	50
do do 1886		43	50
do do 1887		55	65
Police Cts		32	40
School Cts		29	35
City Scrip, old		92	100
" new		50	60
Jud. Ex. Cts. on State Grounds		25	35
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		40	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		24	28
Unpaid State Coupons prior to No 12		41	48
Unpaid City Coupons			
Not paid Coupons			
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Avec coupon. 3 Sans dividende. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches à la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 375 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 9/16	7 5/8	8
Ordinary	8 1/16	8 1/8	8 1/2
Good Ordinary	8 13/16	8 7/8	9 1/4
Low Middling	9 7/16	9 1/2	9 7/8
Middling	9 13/16	9 7/8	10 1/4
Good middling	10 1/16	10 1/8	10 1/2
Middling Fair	10 7/16	10 1/2	10 7/8
Fair	11 3/16	11 1/4	11 5/8

FUTURS.

Stables.

Juillet 9.54 à 9.56 ; août 9.54 à —— ; septembre 9.23 à —— ; octobre 9.03 à —— ; novembre 8.96 à 8.97 ; décembre 8.97 à 8.98 ; janvier 9.03 à 9.04 ; février 9.12 à 9.14 ; mars 9.21 à 9.22 ; avril 9.30 à 9.32 ; mai 9.39 à 9.41 ; juin —— à ——.

Les ventes comprennent 43,700 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13/16 ; à Galveston à 9 7/8 ; à Mobile à 10 ; à Savannah à 10 1/8 ; à Charleston à 10 1/4 ; à Wilmington à 10 1/4 ; à Norfolk à 10 3/8 ; à Baltimore à 11 1/8 ; à New York à 10 3/8 ; à Boston à 10 3/4 ; à Philadelphie 11 1/8 ; à Memphis à 10 1/4 ; à Augusta 10 1/8.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes : Ordinary 7 13/16 ; Good Ordinary 9 3/16 ; Strict Good Ordinary 9 1/2 ; Low Middling 10 ; Middling Uplands 10 3/8 ; Middling Orleans 10 9/16 ; Middling Texas 10 9/16.

FUTURS.

Stables.

Juillet 10.13 à 10.15 ; août 10.18 à 10.19 ; septembre 9.72 à —— ; octobre 9.56 à —— ; novembre 9.49 à 9.50 ; décembre 9.48 à 9.49 ; janvier 9.50 à 9.51 ; février 9.57 à 9.58 ; mars 9.63 à 9.65 ; avril 9.69 à 9.71 ; mai 9.76 à 9.77.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,722,457 balles ; même temps l'année dernière, 1,723,483 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 5,192,566 balles ; même temps l'année dernière, 5,337,777 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,429,289 balles ; même temps, l'année dernière, 1,535,085 balles ; de tous les ports des Etats-Unis 4,270,529 balles ; même temps l'année dernière 4,168,592 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 62,936 balles ; même temps l'année dernière, 23,818 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 226,726 balles ; même temps, l'année dernière 285,379 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme et plus facile.

Cotes—5 3/4d pour le Middling Uplands et 5 3/4 pour le Middling Orleans.

FUTURS.

4 p.m.—Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes— 67 1/2fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 1/2fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal fortes.

Les recettes comprennent cette semaine 43 barils et 56 boucauts de sucre et 394 barils de mélasse.

Cette saison 253,313 barils et 56,704 boucauts de sucre et 198,264 barils de mélasse, contre 355,984 barils et 95,400 boucauts de sucre et 376,163 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes —— barils et —— boucauts de sucre et —— barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	5 1/4@—
Good fair	5 1/8@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	6 @—
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	—@—
Prime yellow	6 @—
Off yellow	—@—
Seconds	5 1/4@5 7/16

MÉLASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	22 @ 25
Good fair	22 @ 25
Good common, Common, Inferior	18 @ 21

SIROP— à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent, cette semaine, 9 barils clean et 97 sacs brut.

Cette saison 48,566 barils clean et 986,985 sacs brut. La saison dernière 57,041 barils clean et 811,897 sacs brut.

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Prime	5 @—
Good	4 3/4@4 7/8
Fair	4 1/2@—
Ordinary	4 @4 1/4
Common	3 @—
No 2	2 1/2@3 1/4

RIZ BRUT— —à— le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton. $12 00 à 14 00.

SON—Par ton. $9 00 à 10 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent 1/8 à 1/4c de plus.)

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme et plus facile.

Extra fancy $4 15 ; Fancy $3 90 le baril ; choix $3 65 ; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 75 à 4 87 1/2 le baril ; extra fancy $— à 4 50 ; fancy $4 25, choix ; $3 75 ; Minnesota flour, bakers $4 62 1/2 ; patents 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 35.

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRITS—Choice $2 55 à 2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75 ; fine $5 20 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 60c. pour le blanc ; à 46 1/2 pour le mêlé et 48 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37 ; du Texas —à —.

SON—72 1/2 à 77 1/2c.

FOIN—Prime $19.00 à 20.00 ; Choice $21 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau ; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 25c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$15 50.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 6 ; short clear sides 8 1/2 ; short rib sides à 8 1/4 ; long clear à 8 1/4.

BACON — Epaules à 6 7/8 ; short rib sides 8 1/2 ; long clear sides 8 1/2 ; short clear sides — à —.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6 3/4.

JAMBON— — à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c pour les autres articles se vendant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50 ; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril ; $14 00 à 14 50 le baril ; extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7 1/4 à 7 1/2. Boston cut shoulders fancy, small, 8 1/2 à 8 3/4 ; picnic à 8 1/2 à 8 3/4 ; fancy breakfast bacon 11 à 11 1/2 ; choice to fancy s. c. hams 12 1/2 à 13 1/4.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50 ; plate beef $8 50 à 9 00 en baril ; extra plat $5 00 en demi-baril ; extra mess à $4 50 ; extra mess beef $7 50 le baril ; New York Fulton Market $5,25 à 5,50 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 20 3/4 ; good 20 1/4 ; fair 19 3/4 ; ordinary 19 1/4 ; common 18 1/2 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 80c ; fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 38 ; gunpowder, fair to finest 30 à 1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 2[illegible] ; extra firsts 19 à 20 ; firsts à 18 ; seconds — à — ; Western Dairy—Extra 16 à 17c ; extra firsts à 14 à 15 ; first à 13 ; common à — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy 11 à 11 1/2 ; Western Cheddars full cream 10 ; Western twins, full cream, fancy, — à 10 ; Ohio flats, fancy full cream, — à 10 ; Ohio flats, part skims choice à à 6, Western flats, skims à 4 à 4 1/2.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c ; City Fine 85c ; City Crushed 75c ; Rock Salt 1/2c la livre ; pocket Salt 1 1/2 à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8 1/2 à 9 1/2 la livre.

AMIDON—2 1/4 à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1/4 à 1c de plus par livre

DU PAYS—Pêches 30c à $1 25 la boîte ; Pommes $1 50 à 2 50 le baril ; Poires $1 00 à 1 25 la boîte ; Melons à $1 75 la caisse ; Melons d'eau $9 00 à 16 00 le 100 ; Melons français $8 00 à 10 00 le 100 ; Oranges de la Floride $— à — la boîte ; pêches nouvelles de la Louisiane — à —, selon la grosseur ; du Texas — à — ; pistaches rouges de Tennessee 4 à 5c la livre ; de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new crop, 4 1/2 à 5c ; sliced 6 ; evaporated 14, raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges importées — à — la boîte ; oranges de Palerme $— à — ; oranges de la Havane $— à — ; Citrons de Messine $— à — ; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50 ; Raisins layer new $2 16 la boîte ; en demi-boîte $— à — ; quart de boîte —c ; Londres layer $— à — ; en demi-boîte $— ; en quart de boîte $— ; en quart fine $— ; Ananas à $2 50 la douzaine ; Bananes $1 00 à 1 50 le régime ; Figues bananes $3 00 à 3 00 la grappe ; Dattes 5 1/2c la livre ; Dates persanes 7 c la livre en boîte ; Fard dates 6c, Currants 7 à 8c la livre ; Figues sèches layers 14 à 15c la livre ; Bruges 7c la livre ; Olives 22c la livre ; Amandes Tarragone 17 1/2c la livre ; Noix du Brésil 10c la livre ; Filberts 10c ; Noix de Naples 17c ; Noix de coco $40 00 le 1000 4 1/2c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton est $9 50, oil cake de la campagne $—— par long ton f.o.b. de la ville —— à —— par long ton f. o. b. ; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Export $20 00 long ton f. o. b. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée ; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au jobbing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c par livre de lots.)

POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 15 à 2 40.

PATATES DOUCES—$1 50.

OIGNONS—De la Louisiane $1 50 à 2 00.

AIL—De la Louisiane 25 à 40c.

CHOUX—De l'Ouest $1 60 à 1 90 par crate.

CHOUCROUTE—De la Louisiane $10 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 3 1/2 à 3 3/4 ; Red kidney choice — à — ; New York red kidneys à 3 1/2 ; western white choice 3 1/4 ; pois verts 2 1/4.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine ; poulets $1 25 à 2 75 ; canards $2 50 à 3 00 ; oies $5 00 à 5 50 ; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00 ; poulets $2 00 à 2 50 ; canards $2 50 à 3 00 ; oies $4 00 à 4 50 ; dindes $9 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 10 à 11c ; ceux de la Louisiane 11 à 11 1/2.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville ; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.

MIEL—Strained à 40c le gallon.

LAINE — Burry 14 à 17c la livre ; Louisiana clear à 25 ; clear lake à 27 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6 1/2c ; steer et peaux de vaches 30, à 70 livres à 5 1/2c ; kips, 14 à 30 livres, 6 1/2c ; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted dry flint 10 1/2 à 11 ; dry salted 8 1/2 à 9c la livre ; damaged green hides 2c off ; damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 ; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce ; loutre — à 15 c. pièce ; raccoons — à 15c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre ; mouton 10 à 50c pièce ; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c la livre ; grise 2c ; noire 3 à 3 1/2c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre ; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce ; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c ; light 3 1/2 à 6 ; leaf 6 à 11 ; burley 6 1/2 à 12.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05 ; fine medium 53 à 65c ; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c ; fine-cut chewing 30 à 67c ; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —— goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 15, H $1 20, I 1 35 ; K $1 50 ; M $1 72 1/2, N $1 95 ; W. G. $2 35 ; W W $2 62 1/2. Essence de térébenthine à 30 ; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1 3/4 livre 7 1/4c la yarde ; 2 livres 8 à —c ; 2 1/4 livres, 9 à 9 1/4c ; baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 02 1/2 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril ; $5 00 le boucaut ; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton. ; bateaux 40 c ; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril ; Splint 45c ; Helena coal, pour familles, 50 ; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton ; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 20@	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Chard Dupuy & Co's Cognac 1862		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet Dubouché & co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Bosses, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@	45
Zinfandel No 1, le gallon	65@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Laffitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefor, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	85 00@	90 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	30 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 10
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherr., Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doz		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts		27 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		23 00

Pinte $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

HACHES—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit		9 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4 1/2@	5 1/2
" Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 38 to 42 in	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	73
" Ox, 3/8	5 @	7
COPPER—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	3 50
A. H. No 00 to 3	2 35 @	3 00
Lynden's bright scours, 00000 to 3		
ROTARY HOES—Mallon's	4 00 @	8 00
Avery's		24 00
Stubble diggers		125 00
HOLLOW WARE—Skillets		72 00
Anvils	3 @	4
IRON—Flat, 1 1/2 to 4 inches by 3/8 to 1		10 1/2
Round, 1 to 1 1/2 inches	2 1/2@	2 3/4
Painted	2 1/2@	3
Bands—Light, 3 to 6x1/8	4 1/2@	5 1/2
Heavy, 3 1/2 to 6x1/2 inches	2 65 @	3 00
Hoops—1 to 3 inch	2 45 @	3 00
Sheet—No 10 to 14 G	3 @	3 25
Galvanized, No 26 G	2 75 @	3 00
LEAD—Pig, par livre	6 00 @	6 50
Sheet, par livre	5 1/2@	6
STEEL NAILS—10d, 60d basis		7 1/2
Iron nails		2 45
OAKUM—Navy		2 30
United states Navy		7 1/2
Best		9 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1/2 to 1		10 00
Avery, steel	2 75 @	3 75
Avery, double shovels, wooden beams, net	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net		1 75
Double plows, Allen's, No 1/2 to 2, each	2 75 @	3 50
PLOW STEEL—5 to 12x1/4 to 3/8	37 50 @	50 00
ROPE—Sisal, 1/4 in. and larger, basis	4 1/2 @	4 3/4
Manila	10 1/2@	11 1/2
Cotton, 5-16 et 3/4	13 1/2@	14
SPADES—Ames'	14 @	15
Rowlands'	10 50 @	12 00
SHOVELS—Ames'	8 00 @	7 00
Rowlands'	9 50 @	11 00
SWEDE IRON—7 to 12x1/4 to 5/16	8 00 @	7 50
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	3 1/2@	4
I. C. do		13 50
1x14x20		5 50
I. C. 1x14x20		6 25
Block, par livre		4 75
TURPENTINE—Par gallon		25
TWINE—Poor Wright's		38
WIRE—Barbed fence, galvanized		18 00
ZINC—Sheet par livre		4 1/2
SHOT—Drop		7
" Buck, 25 liv. bags		1 36
POWDER—25 liv. nets		1 80
		5 60

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	12 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	15 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	16 50		
Boards, No 1	18 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	15 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	18 00
No 2	13 00	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	
No 3	17 00	No 4	
No 5	15 00	No 5	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 00	No 5	16 00
No 3	18 50	No 6	

CYPRESS TIMBER.

No 1		No 2	7

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 2	3 00
No 3			

OAK TIMBER.

No 1	7	No 2	[illegible]

WALNUT LUMBER.

No 1		No 2	30 00

OAK LUMBER.

No 1	25 00	No 2	
No 3	20 00		

[illegible]

No 1		No 2	3 25